

La stratégie Ortograf-fr

Introduction

"Qui s'y frotte s'y pique". Prises au premier degré, la provocation et la subversion qui sont au menu de bon nombre de tracts diffusés par le mouvement Ortograf-fr sont susceptibles d'inquiéter notamment les profs de français des collèges et lycées.

Une observation plus fine montre que les bases sur lesquelles il est possible de composer sont au contraire parfaitement saines.

A priori, l'opinion du public est bien exprimée par Nina Catach dans son "Que sais-je?" intitulé "L'orthographe": "Seule une réforme profonde pourrait apporter à l'orthographe du français les améliorations nécessaires, et une réforme profonde est actuellement impossible"

En réalité, le fait d'avoir à écrire ce qui ne se prononce pas est contraire au bon sens. Il s'impose tant mal que bien à cause de la **nécessité immédiate pour chacun de se conformer à une même norme collective** pour la communication écrite. A cela s'ajoute un très compréhensible **"réflexe institutionnel"**, aux effets très conservateurs. Mais le fait de défier la "forteresse Orthographe" est un jeu dans lequel on est sûr de finir par gagner. La seule incertitude est sur la durée de l'échéance.

Les lignes qui suivent donnent une vue d'ensemble de la stratégie Ortograf-fr au début de l'année scolaire 2008-2009, avec Louis Rougnon Glasson. Une démarche différente, mais complémentaire, est celle du mouvement Ortograf.net de Mario Périard au Québec et de Hans-Jürgen Kolbe en France.

A - Un alphabet phonétique français pour prévoir la suite

La seule revendication concrète immédiate de l'opération Ortograf-fr, c'est la mise à la disposition du public le plus large et des enseignants en particulier, d'un alphabet phonétique français, dont les graphismes soient **les plus ressemblants possibles** avec nos écritures actuelles les plus fréquentes des différents sons.

Il ne s'agit donc absolument pas de déranger les usagers dans leurs habitudes chèrement acquises, mais de prévoir **une issue pour sortir par le haut** de l'impasse dans laquelle se trouve actuellement la langue française.

B - Réhabiliter l'idée d'écriture phonétique

Il n'est pas question de ne pas annoncer la couleur:

l'objectif de la mise en place d'un alphabet phonétique français, c'est bel et bien à terme une réforme radicale de l'orthographe du français.

L'idée d'écriture phonétique est une découverte majeure de l'histoire de l'humanité et en l'état actuel de la situation, il s'avère indispensable d'en faire bénéficier les francophones.

En raison d'un conditionnement séculaire, une idée fondamentale est présentement inconcevable pour les Français, bien qu'elle relève de la logique la plus élémentaire. **Si une phrase prononcée correctement est compréhensible à l'oral, la transcription phonétique de cette phrase sera claire également à l'écrit, pour les gens habitués à l'écriture correspondante.**

C - Respecter l'usage en vigueur

En attendant, l'utilisation de notre orthographe actuelle doit être comparée à ce que l'on peut faire raisonnablement avec une vieille voiture qui n'est plus qu'un cercueil roulant, dont le moteur n'en finit pas de tousser, qu'il faut lancer en la poussant, et qui envoie beaucoup de monde au talus.

Tout le monde peut être d'accord avec les règles suivantes:

1°) On ne cabosse pas davantage le vieux tacot, on pense seulement à le mettre au musée. Autrement dit, on ne fait pas de fautes d'orthographe volontaires. **Toute déstabilisation supplémentaire des usagers doit être évitée.**

2°) Il ne s'agit surtout pas de conduire cette Trabant ou cette pétaradeuse au garage tous les deux jours, pour l'améliorer progressivement. Ca ne pourra jamais donner quelque chose de neuf et de fonctionnel.

Autrement dit, il est impératif de **s'opposer énergiquement à toute velléité de mini-réforme** en la taxant préventivement de charlatanisme.

D - Casser préventivement le mirage des réformes modérées

Ce point est absolument primordial. En effet, l'échec des tentatives de réformes effectuées jusqu'à présent était chaque fois dû au fait que le grand public se dirige spontanément vers le **mirage** des réformes modérées.

Or, contrairement aux apparences, une réforme radicale est infiniment plus confortable, plus efficace et plus sûre qu'une réforme modérée.

E - Les bonnes raisons d'interdire l'API

Pour en revenir à la seule revendication concrète actuelle qui est celle du droit à exister et à se développer pour un alphabet phonétique français, on remarquera qu'une écriture phonétique du français a

actuellement une existence parfaitement admise et officielle, **bien que le choix de ses graphismes soit absolument contestable**: il s'agit de l'API ou alphabet phonétique international.

Un document du mouvement Ortograf en demande l'interdiction dans nos écoles, lycées et collèges sur une base argumentée faisant un inventaire de ses défauts.

Divers documents à charger au format pdf présentent le système d'écriture proposé par le mouvement Ortograf: **alphabet phonétique français (AFF) et alphabet universel**. Certains de ces documents donnent une comparaison entre les lettres de l'AFF et celles de l'API.

F - Contre la forteresse Orthographe: provoquer, diaboliser, ridiculiser

Nonobstant la légitimité des revendications très modestes mais néanmoins susceptibles d'apporter des avantages immédiats non négligeables, il est évident qu'on se heurte automatiquement à un mur de refus, de silence, d'indifférence, dès l'instant où l'on pose comme postulat **l'idée que l'orthographe actuelle ne saurait guère être éternelle**. C'est la fameuse "forteresse orthographe".

Le schéma de ce que peut être un processus de réforme étant esquissé comme on l'a vu, la véritable difficulté pour la mise en marche de ce processus n'est pas dans les modalités pratiques de sa mise en application, mais dans **les blocages psychologiques et affectifs** qui vont multiplier les oppositions.

La majeure partie du système d'articles et de tracts du mouvement Ortograf-fr, a été rédigée par rapport à ces blocages.

Les choix adoptés dans ces tracts sont:

- **provoquer, pour bénéficier de l'effet de scandale,**

- **diaboliser et ridiculiser, pour faire perdre aux défenseurs de l'orthographe à la fois leur autorité morale et leur autorité intellectuelle.**

G - Basculement prévisible du rapport de forces

Sur cette base, les défenseurs de l'orthographe ne peuvent que perdre progressivement à la fois leurs possibilités de manoeuvre et l'adhésion populaire dont ils ont bénéficié jusqu'à présent.

Pour ne prendre qu'un exemple, une nouvelle initiative de dictée spectacle, qui rappellerait plus ou moins les fameux Championnats d'Orthographe, risquerait de plus en plus d'être un fiasco, parce que ce genre d'opération est ridiculisé dans deux minitracts intitulés: 1°) "Dictée miraculeuse dans une école laïque" 2°) "Napoléon III a aimé l'orthographe: l'histoire censurée de la dictée depuis Mérimée"

Ce rite de la dictée spectacle reçoit en plus un coup

de griffe supplémentaire dans un tract féroce intitulé: "Folcoche a besoin des charlatans de l'orthographe"

H - La censure, une arme à double tranchant

Les instances dont la fonction devrait être d'informer les Français **de façon ouverte et contradictoire**, autrement dit les fédérations de parents d'élèves, les syndicats et autres associations d'enseignants, et enfin les grands médias, entretiennent pour le moment un véritable black out autour de l'opération Ortograf.

Cette violation de leurs règles déontologiques a pour effet de freiner la progression de l'idée de réforme, mais elle ne peut pas l'arrêter. L'idée continue à faire son chemin grâce à internet et aux tracts distribués sous leur version papier, et en outre, la situation est susceptible d'évoluer brusquement.

Une autre chose est certaine: plus les organismes chargés de l'information tardent à ouvrir le débat et à abandonner enfin leurs langues de bois et leurs discours conventionnels, plus ils se discréditent.

I - Deux débordements possibles de la défense par des situations de faits accomplis

L'artillerie de tracts servant à pilonner le préjugé orthographique est sûrement l'outil principal de la stratégie adoptée. Mais la forteresse orthographe est encore fragilisée par deux autres failles.

Au niveau de la pub, **les fantaisies d'écritures publicitaires** peuvent elles aussi à tout moment donner lieu à une mode qui, même si elle ne cible qu'un public très réduit, peut avoir un impact considérable, intéressant tant pour les annonceurs que pour l'opération Ortograf.

Enfin, le développement de la communication internationale via internet devrait logiquement amener à mettre en place **un système d'écriture à vocation universelle et basé sur l'alphabet latin**. Le système des digrammes liés et des trigrammes liés, proposé dans le système Alfograf pourrait bien alors donner à chaque usager l'outil qui lui permettrait très commodément d'utiliser l'alphabet phonétique français.

Pour leur honneur devant l'avenir, il serait heureux que les défenseurs en titre de la langue française et de l'école française aient de ce côté-là un rôle de demandeurs, plutôt que de s'attendre à être placés devant un fait accompli dont ils n'auraient même pas vu l'intérêt.

Ortograf-fr, Louis Rougnon Glasson 9, rue VOLTA,
F-25500-MONTLEBON tél: +(33)(0)3 81 67 43 64 sites:
1°) <http://www.alfograf.net> 2°) <http://alrg.free.fr/ortograf>
3°) [ortograf nouvel obs](http://ortograf.nouvel.obs) 4°) <http://alrg.free.fr/politikograf>

doc 498 - 2008 - 09